

Les organisateurs du festival d'échecs de Wijk-an-Zee, en rassemblant le plus fort plateau de l'histoire du tournoi principal (catégorie 20), ne se doutaient probablement pas que c'était chez eux, en si forte compagnie, que Carlsen allait réaliser le plus brillant succès de sa courte carrière.

Il termina le tournoi à la première place ex aequo avec Aronian, devant les principaux prétendants à la couronne mondiale. L'année écoulée avait porté ses fruits : entre le fiasco total de sa première participation dans le tournoi A, où il n'avait pas gagné la moindre partie, et le triomphe de 2008, où il remporta cinq parties, il y avait le gouffre d'un travail colossal. Magnus reste cependant modeste : « Avant le tournoi, je pensais qu'un résultat à 50% serait honorable, déclara-t-il dans une interview à la revue russe *64*. Je n'espérais évidemment pas le remporter, et le partage de la première place fut pour moi une agréable surprise ». Mais l'adage dit bien que l'appétit vient en mangeant, et Carlsen se rendait bien compte qu'il s'améliorait de tournoi en tournoi. En plus de perfectionner sa compréhension du jeu positionnel et sa technique dans les positions simples, en particulier en finale, il accumulait de l'expérience auprès des meilleurs joueurs du monde. La conscience de ses propres forces progresse elle aussi : « Je ne pourrai plus considérer un résultat de 50 pour cent de satisfaisant. C'est pour moi une grande réussite, bien sûr, mais il y a encore beaucoup de joueurs dans le monde plus forts que moi. Pour devenir champion du monde, je dois progresser à plusieurs niveaux ».

### PARTIE N° 37

## CARLSEN – ELJANOV

*Wijk-an-Zee 2008*

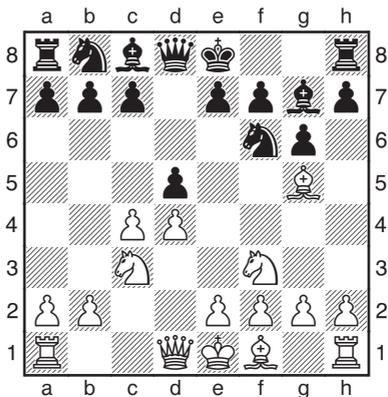
*Défense Grünfeld*

Il est rare de battre un fort grand maître dans une position apparemment simple et sans effort visible, en ne s'appuyant que sur des nuances qui échappent au plus grand nombre. Cette partie exempte d'effets spectaculaires impressionne par son harmonie.

1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♘c3 d5 4.♘f3 ♙g7 5.♙g5 (D)

Avec leurs deux derniers coups, les Blancs optent pour un système dont l'objectif est de forcer les Noirs à céder le centre. Les idées des Blancs prennent leur source dans la partie Alekhine - Grünfeld (Vienne 1922), dans laquelle Alekhine commença par développer le Fou, 4.♙g5, à quoi il lui fut répliqué 4...♘e4.

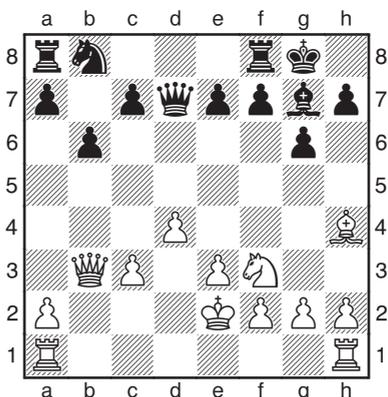
Par la suite, il a été établi que le coup ♖e4 cause moins de tracas aux Blancs après l'insertion de 4.♗f3 ♕g7.



5...♗e4 6.♕h4 ♗xc3 7.bxc3 dxc4 8.♖a4+ ♗d7 9.♖xc4 b6 10.e3 ♕a6 11.♖b3 ♕xf1 12.♗xf1 0-0

L'autorité de Carlsen dans le domaine de la préparation est désormais telle qu'Eljanov ne choisit pas la suite 12...♗c6 13.♗e2 0-0 qui lui avait pourtant réussi dans sa partie contre Vl. Georgiev (Wijk-an-Zee B 2007) et dans laquelle il obtint un bon contre-jeu après 14.♖hd1 ♗a5 15.♖b4 ♖fe8 16.♖ac1 ♖ac8 17.c4 ♖g4 18.h3 ♖e4 19.♖a4 e5.

13.♗e2 (D)



13...c5

En provoquant la prise en c5, sensée être favorable aux Blancs du point de vue positionnel, les Noirs ont en tête un sacrifice de pion dont l'idée est d'exploiter l'ouverture des colonnes avec les Tours, soutenues par le Fou g7.

14.dxc5

On rencontre également 14.♖hd1 ♗c6 15.dxc5, mais les Noirs, qui ont alors terminé leur développement, peuvent profiter du fait que le Roi blanc se soit attardé au centre pour engager du contre-jeu sur l'aile Dame. La partie Neverov - Pavlović (Hastings 2006), par exemple, se poursuivit par 15...♖c8 16.♖ab1 bxc5 17.♖c4 ♗a5 18.♖b5 ♗c6 19.♖c4 (19.♖xc5 ♖a6+) 19...♖b8 20.♖xb8 ♖xb8 21.♖xc5 ♖c8 22.♕xe7 (plus prudent était 22.♗f1) 22...♖b7 23.♕d6 ♖a6+ 24.♖d3 ♗a5 (il fallait considérer 24...♗e5!? 25.♖xc8+ ♖xc8 26.♕xe5 ♕xe5 27.♗xe5 ♖e6, qui donne après ♖xa2 un pion passé éloigné) 25.♖d5 ♗c4 26.♗g5 ♗b2 27.♖xf7+ ♗h8 et cette position tranchante est favorable aux Noirs.

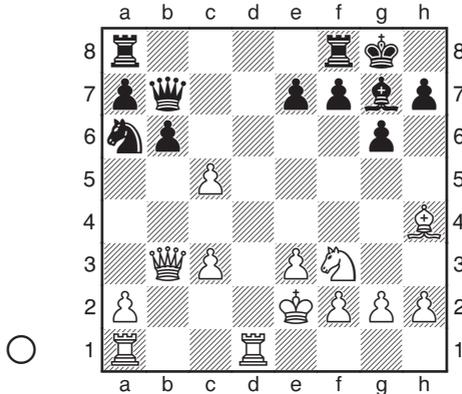
14...♗a6!?

Les Noirs ont l'intention de diriger ce Cavalier vers l'excellente case c5, en cas de 15.cxb6 ♗c5 16.♖c4 axb6 17.♖hd1 ♖b7, et d'obtenir de très bonnes compensations pour le pion (la menace est ♖a4).

15.♖hd1 ♖b7 (D)

L'autre possibilité est 15...♖c7. Dans la partie Lautier - Ivanchuk (Terrassa 1991), voici ce que donna l'acceptation par les Blancs du sacrifice : 16.cxb6 axb6 17.a4 ♗c5 18.♖b4 ♖a5 19.♕g3 e5 20.♗d2 (ou 20.♗f1 ♖fa8 21.♖c4 b5) 20...♖fa8 21.♗c4 ♗xa4! 22.♗f1 ♕f8! 23.♗d6 ♗xc3 24.♖ac1 ♖c5 25.♖d3 ♗e4! 0-1.

Mais les Blancs ne sont pas du tout forcés d'accepter le pion ; ils peuvent jouer 16.c6!?, comme dans la partie.

**16.c6**

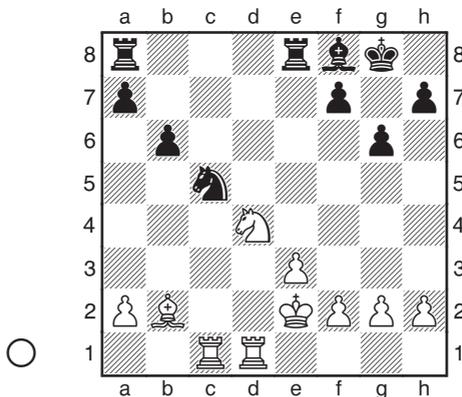
La continuation 16.cxb6?! axb6 17.♖ab1 ♘c5 18.♗b4 ♘e4 ne fait évidemment pas partie du plan de Carlsen : dans sa préparation, il a visé une finale supérieure.

**16...♗xc6 17.♙xe7 ♗fe8 18.♙a3 ♗xc3**

Les Noirs récupèrent le pion, car après 18...♗ad8, comme il fut joué dans la partie Grivas – Lékó (Dortmund 1992), ils n'ont pas assez de compensation : 19.♖ac1 ♘c7 20.c4 ♘e6 21.♙f1 ♗e4 22.♗d5.

**19.♗xc3 ♙xc3 20.♖ac1 ♙b4 21.♙b2!**

Les Blancs placent leurs pièces de la manière la plus active.

**21...♙f8 22.♘d4 ♘c5 (D)****23.g4!**

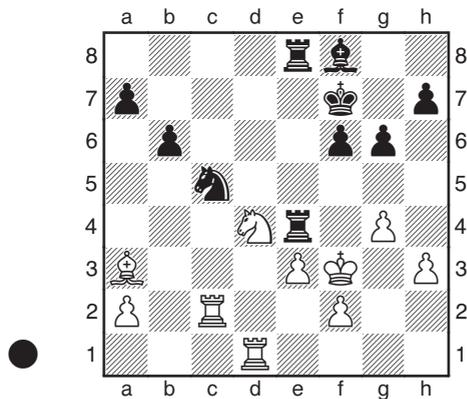
Un coup profond : les Blancs prennent de l'espace, mais ont également des vues sur la case f6 affaiblie.

**23...♖e4**

La Tour n'a rien à faire ici, le Cavalier d4 est solide comme un roc. Bien mener une partie d'échecs, c'est accumuler méthodiquement de micro-avantages, si l'on en croit la théorie du jeu positionnel telle que la formula Wilhelm Steinitz, le premier champion du monde. Dans cette position concrète, la majorité de pions à l'aile Dame, dont les Noirs disposent déjà (comme souvent dans les positions de type Grünfeld), est un de ces avantages. Toutefois, à la différence d'autres variantes dans lesquelles les Blancs ont le centre et où les pions noirs sont très mobiles, ces pions sont ici immobilisés. Il fallait donc se soucier de préparer leur mise en marche : 23...a6 24.♙a3 ♖ac8 etc.

**24.♙f3 ♗ae8 25.h3 f6**

Logique. Les Noirs, totalement repliés en défense, rapprochent le Roi du centre.

**26.♙a3 ♙f7 27.♖c2 (D)**

La technique de Carlsen dans cette finale fait penser au style minutieux d'un Anatoly Karpov dans ses meilleures années, à l'époque

